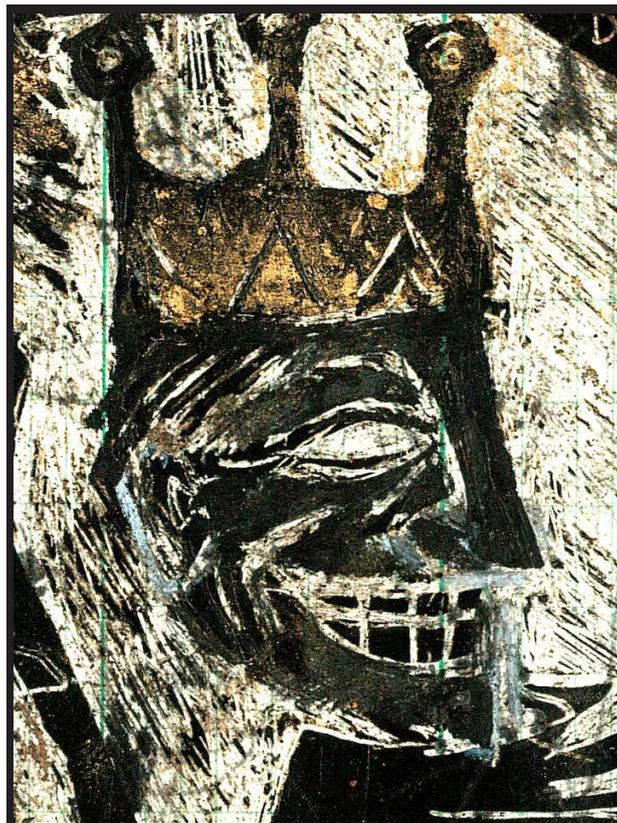


LES HABITS NEUFS DE L'EMPEREUR

PROJET D'ADAPTATION DU CONTE
de HANS CHRISTIAN ANDERSEN



CREATION ESCALE 2019

THÉÂTRE GESTUEL, MASQUES MANIPULÉS, THÉÂTRE
D'OMBRE, FRESQUES PEINTES, ET MUSIQUE LIVE

En collaboration avec Teatro Gioco Vita (Italie)

Compagnie
ESCALE
théâtre
corps acteur



Les habits neufs de L'EMPEREUR

SYNOPSIS

Il y a très longtemps, dans un pays très lointain, un empereur très puissant.

Il aimait par dessus tout les très jolis costumes. Pour chaque heure du jour il en avait un, voire deux, et des gardes robes par milliers.

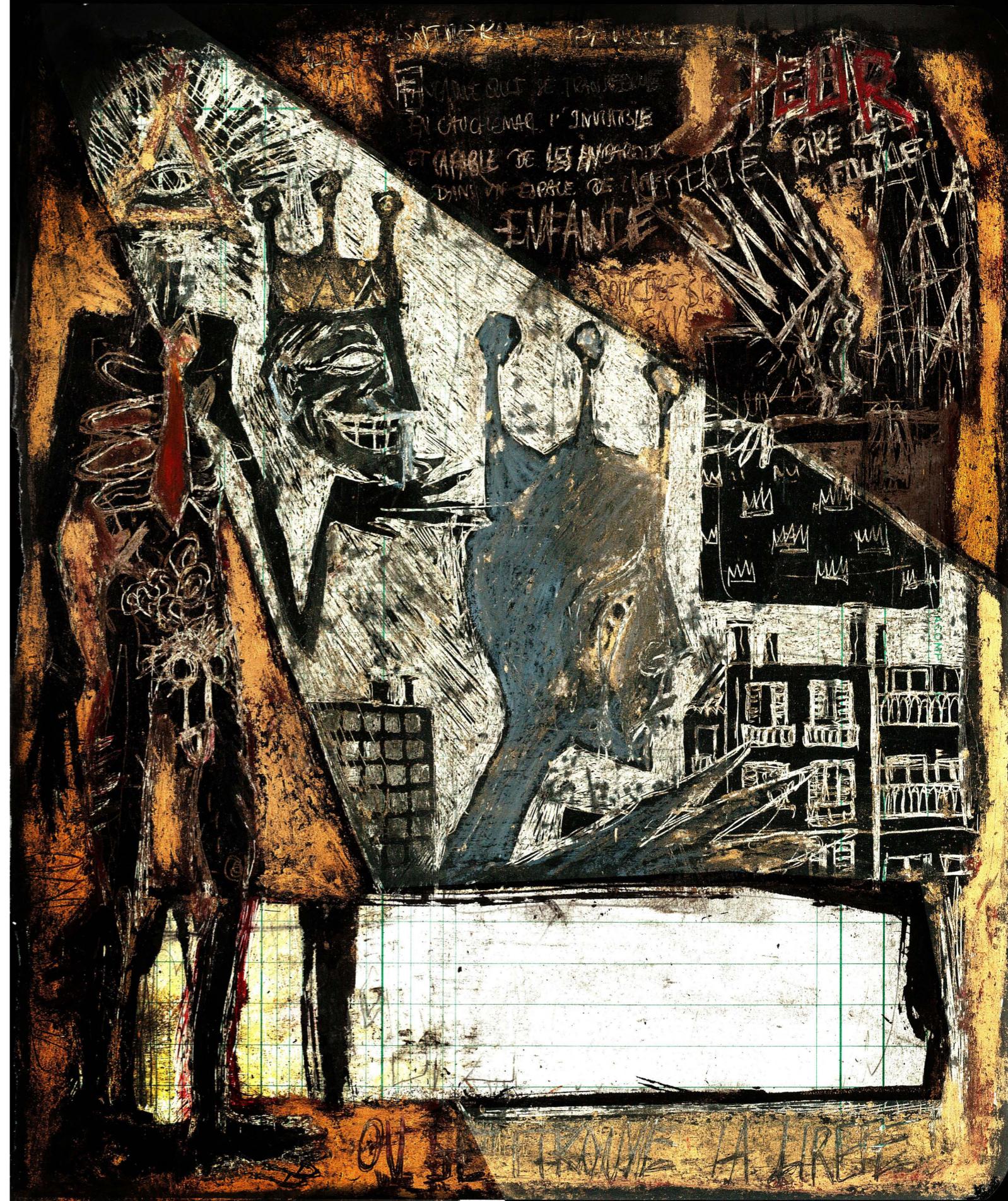
Un jour, au palais, se présentent deux tailleurs, escrocs de profession. Ils se vantent de savoir tisser une étoffe merveilleuse, invisible aux imbéciles et aux sots. Les voilà à passer leurs navettes sur un métier vide, amassant or et fil de soie.

A la première laie, l'empereur envoie son chambellan: celui -ci ne voit rien, mais ne voulant pas paraître sot, de l'étoffe il fait l'éloge. A la deuxième coupe, le ministre est dépêché: Pas plus sot que le premier, il fait enfler la rumeur... Et ainsi de suite jusqu'à l'empereur.

La ville en fête, la cour en procession, l'empereur devant.

Il porte avec fierté son costume, dont il imagine la légèreté et les dessins. Mais dans la foule qui acclame tant de beauté, la voix d'un enfant: «Le roi est nu!»

On le fait taire, mais tout le monde sait bien qu'il n'est pas sot. Ce qu'il voit, tout un chacun le voit aussi. Stoïque, l'empereur termine sa marche, la cour à ses côtés. Et entretemps, les deux larrons ont filé...



ARGUMENT

Hans Christian Andersen a été confronté toute sa vie au conformisme de son milieu et de son temps. Inventant un nouveau genre littéraire avec ses contes, il a d'abord été refusé par la critique, puis finalement mondialement reconnu, déjà de son vivant

La forme de ce conte malicieux permet de transposer dans un monde imaginaire une réflexion profonde sur la fièvre d'obéissance de l'être humain, aussi bien pour des enfants que des adultes.

L'époque actuelle fait la part belle à l'auto-censure et au conformisme. Dès l'école chacun se soumet de lui-même à la dictature de la majorité, comme si le fait de « ne pas être comme tout le monde » rendait moins digne de respect et de considération: la « différence » est en train de devenir une faute effrayante.

Il faut être comme les autres: il faut consommer, être heureux, être poli, et être né au bon endroit.

Ce qui n'apparaît a priori pas comme une violence, peut pourtant en être une: Pasolini définissait le « vrai » fascisme ainsi : la violence du conformisme, la violence de l'homogénéisation sociale, la violence de la déculturation...

C'est le danger permanent d'une société qui impose une norme, ou une façon de voir.

Dire son opinion personnelle, se mettre en opposition, est un acte de courage. Rester un esprit libre implique d'accepter les insultes et la mise à l'écart.

INTENTION DE MISE EN SCENE

La rumeur : fantasme ou conformisme? Au lieu d'une étoffe, les tailleurs tissent une rumeur. Ils la travaillent comme une matière, et la laissent se répandre comme une ombre. En vantant leur tissu soi-disant invisible par les sots, ils utilisent le pouvoir du conformisme et du merveilleux. Et la foule, comme la cour, comme l'empereur, acceptent de trahir leurs perceptions pour ne pas paraître imbéciles, ou ridicules. Ils laissent l'ombre les envahir.

Mais l'enfant, qui affirme au milieu de la foule que le roi est nu, fait la lumière, et rend à la vérité sa couleur...

Les deux escrocs sont-ils vraiment coupables en éveillant la ville à ses fantasmes?

L'empereur est-il vraiment dupe, ou bien n'accepte-t-il pas de se prêter au jeu pour observer jusqu'où sa cour est prête à lui mentir? Le peuple est-il vraiment sot, ou bien ne préfère-t-il pas garder la distance face à une vérité qu'il sait dérangeante?

Nous imaginons un théâtre d'ombre et de fresques, de corps réels et de "corps-silhouettes", pour jouer des multiples couches de lecture de ce conte.

Nous poursuivons notre recherche de théâtre de marionnette corporelle, où les corps des marionnettistes s'imbriquent et s'immiscent dans les parties laissées vides des masques ou des marionnettes. Nous le ferons dialoguer avec le théâtre d'ombre.



OMBRE ET LUMIERE

La possibilité de jouer des rôles tantôt sous forme d'acte tantôt sous forme de silhouette, nous fait chercher une façon de faire le lien entre ces interprétations, par le jeu corporel, le costume, ou l'éclairage. La silhouette est un art du profil, le jeu du comédien d'ombre doit en tenir compte. Ceci influence notre façon d'imaginer des masques, des portés acrobatiques, ou tout simplement des appartions.

La lumière est abordée comme une matière. Elle se mélange à la peinture des écrans, afin de jouer avec les repères, et fait vibrer le cadre du réel. Les sources, principalement halogènes en basse tension, redéfinissent les plans et les volumes, sculptant l'ombre dans une surréalité parfois mystérieuse et parfois rassurante, jusqu'au dévoilement final.

La rencontre avec Fabrizio Montecchi, à Paris, puis de Nicoletta Garioni en Italie, a fait naître l'envie de partager nos interrogations avec leurs regards complices, tant au plateau qu'à l'atelier. Nous irons en résidence en octobre 2018 à Piacenza, dans leur laboratoire du Teatro Gioco Vita.

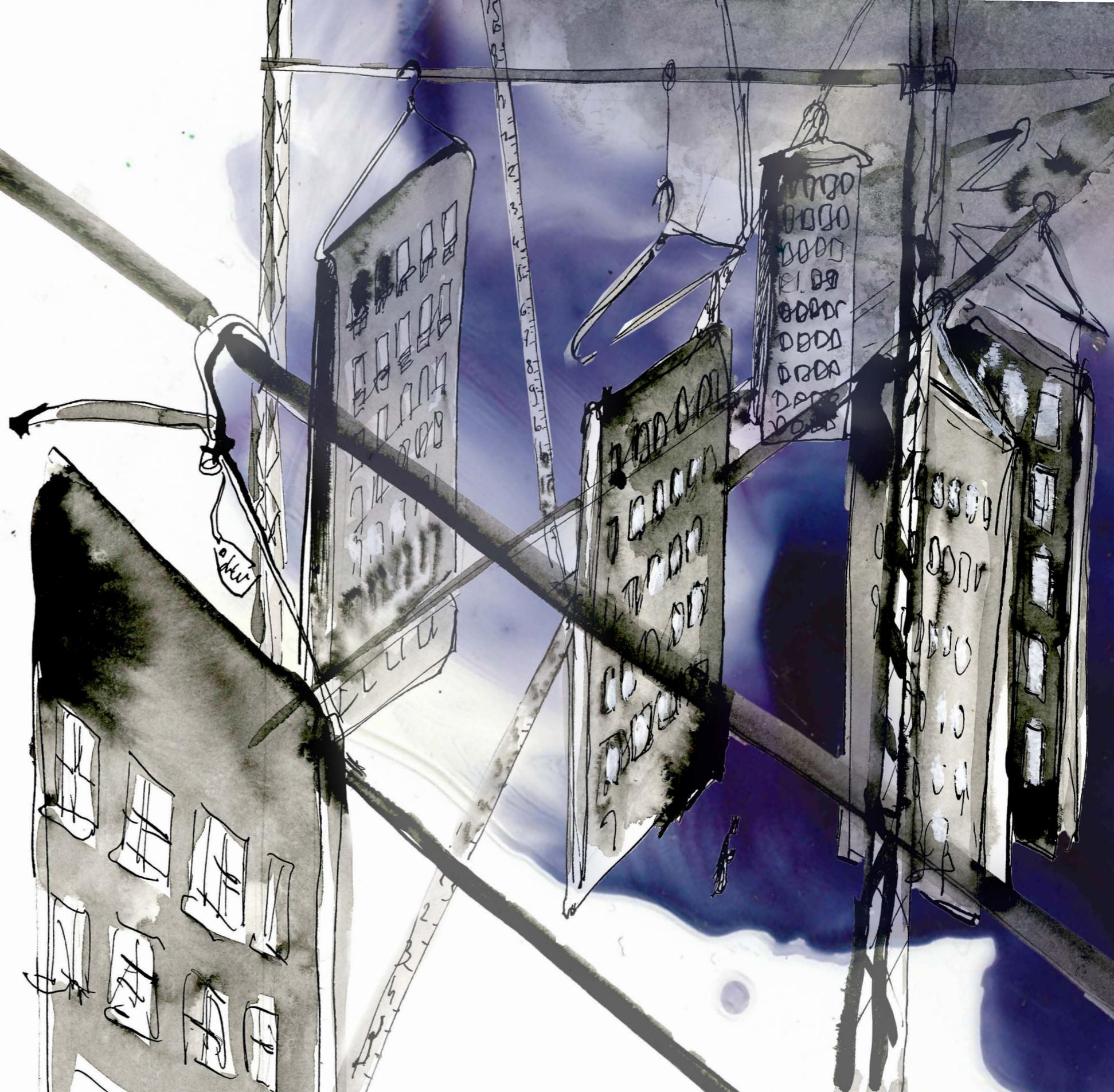
SCÉNOGRAPHIE

La matière principale du décor, des pans de tissus, crée le dédale d'une penderie imaginaire. Elle laisse voir plusieurs plans de perspective de toiles peintes qui, selon qu'elles seront éclairées par devant ou par derrière, dévoileront ou obscurciront la réalité.

Les couleurs des peintures résisteront à se faire dévorer par le domaine des ombres, comme les corps des personnages refuseront à devenir simples silhouettes.

MUSIQUE

La musique est notre métier à tisser. Elle jouera avec le son des tissus et le mouvement des lisses. Jouée en live, elle s'infiltrera comme l'ombre, sans se faire remarquer, pour tout à coup abolir la réalité physique des sons ou du silence. Comme pour le cinéma d'animation ou le cinéma muet, elle porte la narration sensible de la pièce.





LA COMPAGNIE

Nous explorons depuis plus de trente ans un langage théâtral basé sur le mouvement et le travail physique de l'acteur, ainsi qu'une écriture dramaturgique passant par l'image. Les décors de nos pièces, épurés, mobiles, sont conçus comme des partenaires de jeu, la musique est toujours une composition originale. Nous tissons avec Guillaume Druel, qui compose depuis 1993 la plupart des musiques de nos spectacles, un univers sonore particulier.

Après une longue incursion vers le corps vertigineux du cirque, nous nous intéressons ces dernières années au corps manipulé, à la marionnette, et au théâtre d'ombre, transposant nos recherches et notre langage corporel à un corps rêvé, libéré des contraintes de la gravité et de la réalité...

Le théâtre d'ombre, sous-jacent depuis plusieurs années dans nos scénographies, nos utilisations des lumières, de la projection ou de la vidéo, devient un des vocabulaires principaux du décor de « Atavisme », puis de « Transibérien je suis », de Philippe Fenwick (co-créations Escale-Cie ZOU 2012 et 2016).

Notre récente rencontre avec Fabrizio Montecchi, du Teatro Gioco vita, lors du stage de théâtre d'ombre et écriture contemporaine organisé en 2017 à la NEF, nous a conforté dans notre envie d'approfondir le terrain des ombres, et d'y chercher d'autres défis corporels.

CALENDRIER Prévisionnel de travail

Automne 2017: Ecriture / scénario

laboratoire autour du théâtre d'ombres

37ème Parallèle à Tours (37)

(Lieu de création pluridisciplinaire et collectif d'artistes basé à Tours)

Printemps-été 2018: Constructions

37ème Parallèle à Tours (37)

Automne 2018: Répétitions au plateau/ travail de la lumière

Teatro Gioco Vita Piacenza (Italie)

Le Luisant à Germigny l'Exempt (18) et au 37ème Parallèle à Tours (37)

Janvier 2019: Répétitions au plateau/ création lumière/Premières

L'Escale à St Cyr sur Loire (37) Première le 23 janvier 2019

Participation à Spectacles en Recommandé/Ligue de l'Enseignement (18) le 25 janvier 2019

Représentation au festival Avec ou sans fil/ L'hectare à Vendôme (41) le 30 janvier 2019



Hugues HOLLENSTEIN

**Acteur corporel, manipulateur,
co-directeur artistique**

Après une formation de 5 années intensives à Paris (Etienne Décroux, Ella Jaroszewicz, Ecole Charles Dullin, Université de Paris VIII, Ecole Compagnie des Ballets de Paris, danse contemporaine et africaine), il co-fonde Mimobile Théâtre corps Acteur, avec qui il parcourt l'Europe pendant 10 ans. Avec Grit Krausse, il co-fonde Escale en 1991. Sa passion pour le langage du corps et la poésie des non-dits l'amènent, depuis 2003, vers la mise en scène et la direction d'acteur pour les spectacles d'Escale, mais aussi pour d'autres compagnies dont le corps est le principal langage: cirque, danse, théâtre équestre, théâtre de rue. Il réalise de nombreux décors mobiles, et utilise les projections diapositive ou vidéo comme support au théâtre d'ombre. Depuis 5 ans, il trouve dans le théâtre d'ombre le point de rencontre de ses affinités avec l'éclairage, la manipulation, la scénographie et l'acteur.

Grit KRAUSSE

**Actrice corporelle, manipulatrice,
acrobate, co-directrice**

En même temps que ses études de biophysique, qu'elle termine avec une maîtrise, elle se forme au théâtre et au mime corporel, et travaille pendant 5 ans à Berlin Est. Elle rejoint Hugues Hollenstein et le Théâtre Corps Acteur à Paris en 1989. En 1991 elle co-fonde Escale et joue dans toutes les pièces, une quinzaine à ce jour. Elle rencontre le nouveau cirque en 1994. L'acteur corporel, le nouveau cirque, la danse, le théâtre contemporain, et peu à peu, la marionnette, deviennent ses paysages artistiques favoris. Elle impulse un style de jeu intensément physique dans toutes les pièces d'Escale et fouille à l'extrême la place de la parole dans l'engagement physique.

Guillaume DRUEL

Compositeur, musicien

Le goût du détournement sonore, de l'invention instrumentale, et une allergie violente aux formes instituées, le conduisent à toujours chercher des reformulations du « souffler, frapper, froter, pincer », aux frontières de l'ethnomusicologie et de l'électroacoustique.

A partir de 2003, il travaille avec Damien Bouvet : clown (au sens très large) qui se nourrit des mêmes ingrédients. Ayant repris l'étude de la clarinette avec Serge Conte, il se dirige désormais vers une écriture plus « savante » et contemporaine, et ses nombreuses compositions pour cet instrument le font entrer dans le milieu de l'édition chez Gérard Billaudot Editeur. Il compose les musiques des spectacles d'Escale depuis 20 ans, ainsi que ceux de Damien Bouvet depuis plus de dix ans.

Lara MANIPOUD

**Peintre et factrice de masques et de
silhouettes**

Peintre autodidacte, costumière de formation, elle explore de multiples facettes du spectacle vivant: Création et réalisation de costumes, décors et masques pour la Cie Escale "D'un souffle tu chavires" (2012), et "Leurre H" (2017), pour le Théâtre du Parc de Bruxelles "L'ange bleu", et "Le maître des illusions", pour l'École supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles "Exit 12". Danseuse et peintre, elle s'est mise en scène pour des solos/performances mélangeant peinture, masque et texte: "Chutes", "Coeur cousu", "Extrait de correspondances". Co-créatrice d'un projet de voyage itinérant en roulotte hippomobile de la Bretagne au Portugal, "L'homme-oiseau": un spectacle-fresque mélangeant conte, peinture, masque et musique en live. Elle est l'auteure de tous les dessins de ce dossier.



Heloise CALMET

Costumière

De 2010 à 2014, elle se forme aux Beaux Arts de Rennes en design, puis en costumier-réalisateur à Lyon, ainsi qu'à la fabrication de marionnettes et leur rapport aux images filmées. Elle enchaine les expériences en tant que costumière aux opéras de Lyon, Bordeaux, Rouen. Elle conçoit et réalise de nombreux costumes autant pour le théâtre que la danse, le cirque, le théâtre de rue. Elle développe un savoir-faire particulier pour les faux corps. De connivence avec Lara Manipoud pendant ses études et certaines productions, elle aborde la conception des costumes de la nouvelle création d'Escale par le contour et la silhouette corporelle.

Fabrizio MONTECCHI

Conseil artistique

Après des études d'Art et architecture, il part à l'aventure du théâtre d'ombre qu'il développe depuis 40 ans avec le Teatro Gioco Vita, en Italie. Metteur en scène de 45 spectacles, il collabore à des créations dans toute l'Europe, en tant que créateur d'ombres et scénographe pour le théâtre, la danse, l'opéra, la marionnette. Reconnu mondialement pour son approche contemporaine de l'ombre, Il enseigne en Europe, en Russie, en Amérique. Il a reçu le Prix 2013 de la Transmission de l'Institut International de la Marionnette de Charleville Mézières.

Il accompagne la nouvelle création d'Escale par son regard sur la dramaturgie de l'ombre, et la relation de l'acteur à sa propre silhouette.

Nicoletta GARIONI

Conseil artistique et technique

Diplômée de peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Brera, Italie, elle collabore avec Fabrizio Montecchi depuis 25 ans en tant qu'auteur et réalisatrice des dessins et silhouettes de tous les spectacles du Teatro gioco Vita.

Elle intervient également au Danemark, en suède, en Pologne, notamment pour des productions théâtrales ou des livres destinés aux enfants. Depuis 2012, elle est l'une des créatrices et enseignantes de stages internationaux consacrés à l'approfondissement de la relation entre le théâtre contemporain des ombres et différents thèmes tels que les arts visuels, les nouveaux médias, l'écriture scénique, la musique et le corps.

Elle accompagne la nouvelle création d'Escale pour les pertinences dramaturgiques des choix de représentations des personnages, des constructions techniques, et du rapport entre ombre et couleur.

Luc BOISSINOT

Scénographe

Constructeur aux facettes infinies, il travaille aussi bien le bois, le métal, que les matériaux synthétiques. Il conçoit et fabrique des décors pour le théâtre, l'architecture d'intérieur, les constructions monumentales, l'évènementiel, ou des expositions d'art contemporain. Il collabore avec les compagnies Barroco Théâtre, Les Bodin's, Le Muscle, Dinet et Déon ou le Théâtre de la valise.

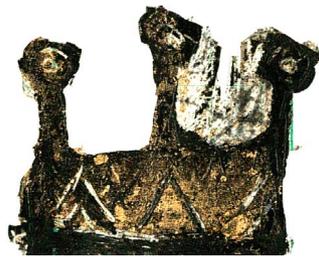
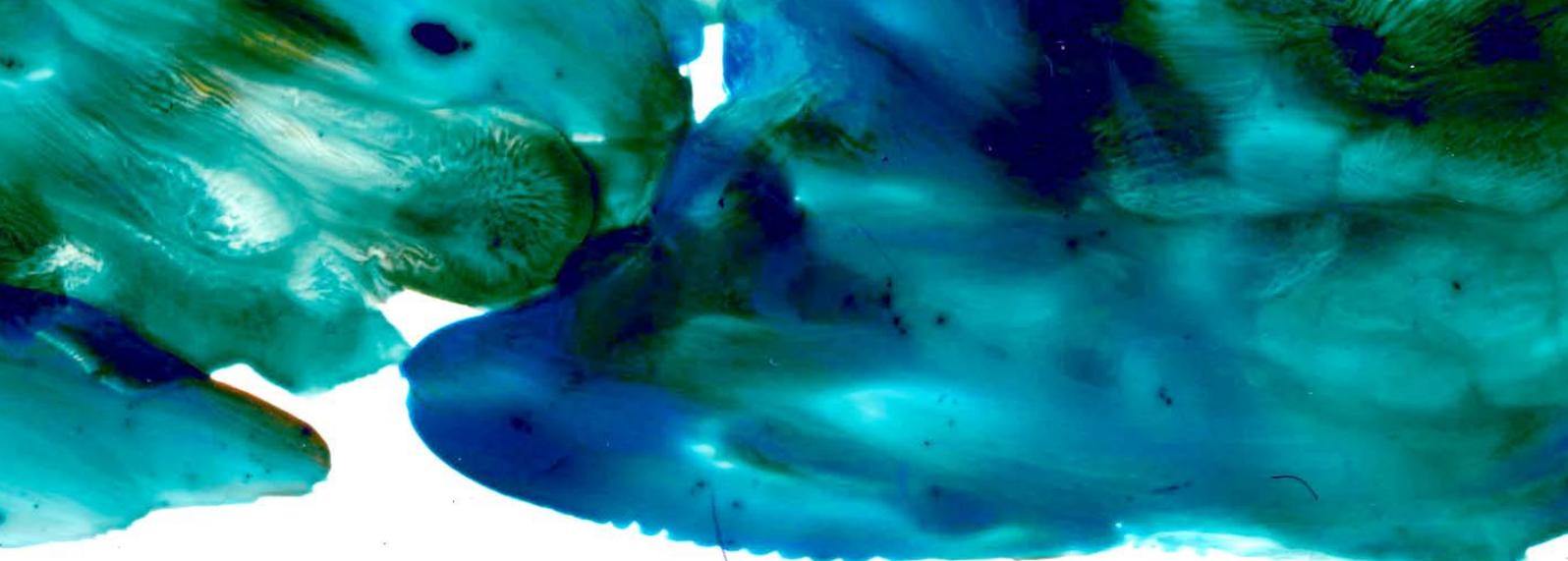
Il a réalisé le décor de la version en salle du spectacle "D'un souffle tu chavires" de la Cie Escale.

Nicolas MIGNET

Conception des éclairages

A la suite de ses études et d'un début professionnel en informatique, il entreprend en 2001 un virage complet vers l'exploration de l'éclairage de spectacle qui synthétisera ses attraits pour l'image, la musique, la scène et l'outil technologique. Après une formation en conception lumière au CFPTS en 2013, il navigue dans des milieux variés : théâtre, danse, musique actuelle et ancienne, cirque, et théâtre de rue. Il travaille avec la Cie Escale depuis 2011.





DISTRIBUTION PRODUCTION

De et avec: Grit Krausse, Hugues Hollenstein, Guillaume Druel
 Conseil artistique: Fabrizio Montecchi et Nicoletta Garioni
 Toiles peintes, silhouettes et masques: Lara Manipoud
 Musique et machineries: Guillaume Druel
 Scénographie: Luc Boissinot, Hugues Hollenstein, Lara Manipoud
 Costumes: Lara Manipoud et Heloise Calmet
 Eclairages: Nicolas Mignet

En collaboration avec Teatro Gioco Vita (Italie)

Premières en janvier 2019 et tournée à partir de février 2019

Coproduction et préachat:
 L'Hectare (41) Festival Avec ou sans fil
 Scène conventionnée L'Entracte (72)
 Ligue de l'Enseignement/spectacles en recommandé (18)
 La ville de Tours, Label Rayons frais diffusion + création
 Coproduction et préachat / accueil en résidence :
 L'Escale à St Cyr- sur Loire (37)
 Teatro Gioco Vita (Italie)
 Le Luisant (18)
 Le 37e Parallèle (37)
 Aide à la création en cours
 DRAC Centre Val de Loire, Département Indre et Loire et
 Adami

Escale est conventionnée par la région Centre-Val de Loire.

Escale est une des compagnies permanentes du 37ème Parallèle, lieu de création autogéré par 9 compagnies permanentes et conventionné par Tours Métropole.

CONTACTS

PRODUCTION/ ALEXANDRA ULLIEL
 DIFFUSION/ LUCIE ARNERIN
 ESCALE.CIE@GMAIL.COM 02 47 65 95 94

